

Homélie pour le 5° dimanche du temps ordinaire – Année C – 10 février 2019

Le pêcheur pécheur devenu prêcheur

- 1- Commentaire de Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église *Sermon 43, 5-6 ; CCL 41, 510-511 (trad. Delhougne, Les Pères commentent, p. 396 rev.)*

Qu'elle est grande la bonté du Christ ! Pierre a été pêcheur, et maintenant un orateur mérite un grand éloge s'il est capable de comprendre ce pêcheur. Voilà pourquoi l'apôtre Paul dit en s'adressant aux premiers chrétiens : « *Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages... Ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose* » (1Co 1,26-28). Car si le Christ avait choisi en premier lieu un orateur, l'orateur aurait pu dire : « *J'ai été choisi pour mon éloquence* ». S'il avait choisi un sénateur, le sénateur aurait pu dire : « *J'ai été choisi à cause de mon rang* ». Enfin, s'il avait choisi un empereur, l'empereur aurait pu dire : « *J'ai été choisi en raison de mon pouvoir* ». Que ces gens-là se taisent, qu'ils attendent un peu, qu'ils se tiennent tranquilles. Ils ne seront pas oubliés ni rejetés ; qu'ils attendent un peu, parce qu'ils pourraient se glorifier de ce qu'ils sont en eux-mêmes. « *Donne-moi, dit le Christ, ce pêcheur, donne-moi cet homme simple et sans instruction, donne-moi celui avec qui le sénateur ne daigne pas parler, même quand il lui achète un poisson. Oui, donne-moi cet homme. Lorsque je l'aurai rempli, on verra clairement que c'est moi seul qui agis. Certes, j'accomplirai aussi mon œuvre dans le sénateur, l'orateur et l'empereur..., mais mon action sera plus évidente dans le pêcheur. Le sénateur, l'orateur et l'empereur peuvent se glorifier de ce qu'ils sont : le pêcheur, uniquement du Christ. Que le pêcheur vienne leur enseigner l'humilité qui procure le salut. Que le pêcheur passe en premier. C'est par lui que l'empereur sera plus aisément attiré* ».

2- Mon commentaire

Pêcheurs d'hommes... Ce mot a souvent pris dans l'histoire chrétienne une signification bien étroite d'agent recruteur. Comme si le missionnaire devait convertir à tous prix pour sauver de la perdition tous ceux qui n'étaient pas baptisés. Certes il fut une époque où l'on jugeait la réussite de l'apostolat au nombre des baptêmes réalisés. Ce n'est pas si simple. Jésus ne dit pas à Simon, comme on l'entend souvent dire : *Je ferai de toi un pêcheur d'hommes*, comme s'il devait capturer des humains pour les incorporer de force à un groupe ; il lui dit : *Désormais, ce sont des hommes que tu prendras* ! signifiant par-là que la mission qu'il lui confie, à partir de cet instant, sera de tirer des humains de la mort spirituelle, le péché, afin de les faire vivre de la vie éternelle, la vie de Dieu. Ou encore, en d'autres termes, de leur révéler que, depuis la mort et la résurrection de Jésus, et par cette mort-résurrection, la vie a un sens, c'est-à-dire une signification et une orientation.

Être pêcheurs d'hommes, dans notre monde, c'est aujourd'hui travailler à la libération des puissances de division, d'oppression pour bâtir la communion entre les humains.

Lorsqu'on regarde notre monde, il y a certes de belles choses qu'il ne faut pas occulter et ignorer mais il y a aussi des drames, à tous les niveaux : international, national, local, familial, personnel... Contre cette marée de souffrances, qui sème des graines de bonté et d'espérance ? Contre ces forces de division et de destruction, qui vivra la réconciliation, la volonté de communion ? Disons-le et redisons-le : l'Église de Jésus ne sera crédible aujourd'hui que si ses membres partagent les efforts qui sont faits pour faire advenir la paix, la justice, l'unité.

Dans un monde pluraliste, où coexistent croyants de toutes les croyances et incroyants de toutes les incroyances, il est important que chacun conjugue ses forces avec celles des autres, de quelque religion ou philosophie soient-ils. En effet, partout où se bâtit la communion, le disciple de Jésus discerne l'Esprit divin à l'œuvre

Mais si les chrétiens doivent travailler avec tous les humains de bonne volonté, il faut aussi que notre Église, notre communauté de disciples, soit un exemple de réelle communion. Car c'est à l'amour vécu entre nous que le monde peut nous reconnaître comme disciples de Jésus. Que pourrait signifier cette mission de travailler à rassembler les humains, si la communauté chrétienne n'était qu'un lieu froid et sans fraternité ? Si les chrétiens eux-mêmes étaient divisés ?

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? Il ne vaut plus rien ; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes (Matthieu 5, 13-14).

Notre mission n'est pas de capturer les humains, pour leur faire rejoindre notre secte ; mais de les captiver en leur annonçant la libération et la vie en Jésus, Seigneur des vivants, pour qu'ils découvrent le Bonheur... à condition que nous-mêmes paraissions heureux !

Jean-Paul BOULAND

J'AI TOUT REMIS ENTRE TES MAINS.... (Marie Henrioud)

J'ai tout remis entre tes mains,
ce qui m'accable et qui me peine,
Ce qui m'angoisse et qui me gêne,
et le souci du lendemain.
J'ai tout remis entre tes mains.

J'ai tout remis entre tes mains,
le lourd fardeau traîné naguère,
Ce que je pleure, ce que j'espère,
et le pourquoi de mon destin.
J'ai tout remis entre tes mains.

J'ai tout remis entre tes mains,
que ce soit la joie, la tristesse,
La pauvreté ou la richesse
et tout ce qu'à ce jour j'ai craint.
J'ai tout remis entre tes mains.

J'ai tout remis entre tes mains,
que ce soit la mort ou la vie,
La santé ou la maladie,
le commencement ou la fin.
J'ai tout remis entre tes mains.